

AL DBIYAT Mohamed, ATASSI Sarab,
BIANQUIS Anne-Marie, BOISSIÈRE Thierry,
CHATTY Dawn, DAVID Jean-Claude,
MÉTRAL Françoise.

Textes réunis par BOISSIÈRE Thierry (ed.)

*Chaaalan formation et mutations d'un quartier
de Damas, 1920-2010*

Beyrouth-Damas, Presses de l'Ifpo
2019, 304 p.

ISBN : 9782351590275

Ce livre captivant nous plonge dans un passé que l'on croyait connaître. Il remet en perspective et attire notre regard sur le début du xx^e siècle à Damas et les décennies postérieures (1918-2009), à propos de la formation et de la transformation urbaine comme sociale du quartier de Chaaalan. Ce quartier, historiquement et socialement construit, s'inscrit dans les mémoires des habitants et de ses usagers dans un présent vécu. Chaaalan, quartier *frangi*, « étranger », « occidental », n'est pas un quartier colonial. Modernité, diversité, cosmopolitisme, lui confèrent une image de paisible quartier résidentiel, foyer de fermentation intellectuelle et de maturation politique dans les années 1940-1950. Il est marqué par un environnement culturel et institutionnel et deviendra plus tard le site d'un développement exceptionnel du commerce d'habillement. C'est, enfin, un quartier jeune et à la mode où les mutations associées à la croissance de l'ensemble de l'agglomération de Damas ont été décisives.

Le point de vue qui nous est donné ici sur la formation et la transformation du quartier de Chaaalan éclaire sur les idées des acteurs fondateurs et des usagers actuels, sur la ville et l'architecture, les lieux de rencontre et de sociabilités, la place occupée par le quartier, qui passe d'une situation périphérique à une situation centrale, dans le contexte de la Damas moderne. En quelques cent années, ce quartier d'habitat et d'ancienne citadinité est devenu, au seuil des années 2000, un espace prospère du commerce et des services tout en gardant une partie des caractères de l'espace hérité.

La méthode et l'approche des auteurs, d'une pluridisciplinarité assumée, est exemplaire. Géographie, architecture, sociologie, anthropologie, histoire, s'articulent à l'observation et à l'analyse du terrain dans un espace urbain particulier saisi à des périodes différentes. Le livre propose une articulation remarquable de documentation, d'enquêtes historiques réalisées de 2006 à 2010 (histoires d'immeubles, mémoires d'habitants, histoires de familles de notables, analyse des enjeux de la spéculation immobilière), avec des analyses sociologiques et architecturales

(profils sociaux, nouvelles pratiques de la consommation, analyse architecturale et interrogations sur le patrimoine architectural). Les références bibliographiques et les sources archivistiques écrites sont croisées avec une remarquable panoplie de documents graphiques et de sources iconographiques : plans, cadastres, photos aériennes, parcellaires, cartes de synthèse, photographies originales, reportages de terrain. Cet ouvrage de 304 pages est construit en cinq chapitres qui interagissent entre eux pour répondre aux objectifs des auteurs. Il s'agit :

*de préciser le caractère ouvert et cosmopolite du quartier aux travers d'entretiens avec les habitants et de mémoires des familles,

*d'analyser le passage de la fonction domestique à des fonctions tertiaires et à des services qui se développent aujourd'hui,

*d'observer la perpétuation, au-delà du changement, de l'ouverture, du métissage et du cosmopolitisme perceptibles dans les comportements de loisir et de consommation nouvellement développés.

Les transformations et mutations récentes de Chaaalan sont visibles dans les changements de fonctions attribuées à l'espace, l'architecture, le décor, l'espace domestique et public évoluant, quant à lui, de plus en plus vers un espace commercial.

Inscrite dans les recherches en histoire urbaine de l'Institut français de Damas (IFD), puis de l'Institut français des études arabes de Damas (IFEAD) et de l'Atelier du vieux Damas, cette étude de Chaaalan, quartier connu et reconnu comme un ensemble bien défini, perçu aujourd'hui comme exotique et oriental et d'une centralité indéniable, met en perspective des phénomènes d'évolution et de transformations observables dans d'autres quartiers centraux de Damas, comme des considérations patrimoniales attestées dans d'autres problématiques urbaines à travers le monde. L'étude s'arrête quelques mois avant le début de la guerre en Syrie. Les auteurs n'ont pas pu observer l'évolution du quartier pendant le conflit et l'influence de la crise syrienne sur cette évolution. Une autre histoire et un dernier chapitre resteraient à écrire.

Au cours du premier chapitre, Anne-Marie Bianquis, dans une remarquable synthèse de l'histoire urbaine de Damas (1918-2010), excellemment illustrée et documentée, retrace le développement du quartier de Chaaalan, par la volonté d'un homme, l'émir Chaaalan, dans un environnement semi rural, semi urbain. Elle établit les liens entre sa création et le développement de Damas sous le Mandat français. Situé sur la rive gauche de la rivière Barada, le quartier surmonte une terrasse irriguée par des canaux et entourée de jardins.

De la fondation originelle voulue par l'émir Chaalan dans les jardins de sa propriété, à la densification du quartier dans les années 1920-1930, et de son devenir dans les années 2010 qui marquent l'ouverture économique du pays, c'est tout le destin de Chaalan attractif et faisant face à la concurrence, qui est ici conté.

Le deuxième chapitre, conçu par Françoise Métral, offre un éclairage essentiel sur le rôle des acteurs et des bâtisseurs de cette partie de ville, sur les habitants d'origines sociale et géographique diverses et leurs modes d'habitat, sur les différentes temporalités de ce quartier passé d'une extension au début du xx^e siècle à une centralité commerciale au tournant du xxi^e siècle. L'auteure, à partir d'entretiens et des sources archivistiques, bibliographiques et orales, revient sur les grandes familles fondatrices, celle de l'émir Nouri Pacha Chaalan, chef de tribu et intermédiaire avec les autorités de Damas, celle des Chanawani marchands et bâtisseurs damascènes, celle de la famille Sebki bâtisseurs et promoteurs provoquant une ascension sociale et une mixité sociale dans le voisinage de Chaalan. Les années 1940-1950 marquent « l'âge d'or » du quartier à l'apogée de la modernité sécularisée ; il attire par son bouillonnement intellectuel et sa liberté de mode de vie et de pensée.

Dans le troisième chapitre, Jean-Claude David s'engage dans une enquête exhaustive et originale sur la formation du quartier et l'observation de l'espace construit à travers l'architecture (matériaux et techniques constructives) les acteurs (maîtres d'œuvre, entrepreneurs et promoteurs), les modèles d'habitat et les typologies architecturales. L'analyse et l'observation s'appuient sur une remarquable documentation photographique et iconographique de plans, de relevés, de cadastres et de plans parcellaires à des dates différentes. Chaalan aujourd'hui est significatif des contraintes et des potentialités de l'héritage architectural et spatial.

Le quatrième chapitre de Thierry Boissière et Mohamed Al-Dbiyat s'interroge sur le changement radical du quartier du début des années 1980 aux années 2000-2010 et sur les principaux moteurs de sa mutation récente. Cette évolution saisissante de Chaalan met en lumière des dispositifs commerciaux innovants, l'arrivée d'une clientèle jeune et socialement hétérogène, la diversification des espaces de commerce et la constitution d'un nouvel espace public central, espace d'accès à la ville.

Dans le cinquième et dernier chapitre Jean-Claude David examine la question de la vocation patrimoniale du quartier avec subtilité et nuances. Le capital patrimonial actuel de Chaalan et cette ambiance qui y attire les chalands, résident dans

une nouvelle adéquation entre un héritage matériel qui avait perdu son sens et qui trouve un nouveau contenu vivant dans ses activités commerciales et conviviales.

Chaalan serait-il le conservatoire des cent dernières années de l'architecture et de l'espace urbain modernes à Damas? Sa diversité et son adaptabilité peuvent-elles être considérées comme un patrimoine vivant qu'il convient de maintenir et de développer? C'est ce à quoi répond la conclusion de l'ouvrage qui s'achève, de plus, par une série d'entretiens de familles notables intitulés « Mémoires d'habitants du quartier », réalisés et transcrits par Dawn Chatty.

Une des principales qualités de ce livre est d'inciter à la réflexion et à la comparaison sur la préservation des quartiers centraux de Damas de la fin du xix^e siècle et des années 1930, tout en introduisant la question de la gestion patrimoniale d'une manière originale et innovante. Saluons ici par ailleurs, le remarquable, dense, continu et essentiel « arpentage » du terrain, réalisé par les auteurs, avec une prise en compte des différents aspects spatiaux et architecturaux qui ont évolué dans le temps.

Cet ouvrage dépasse, par bien des aspects, le cadre d'une simple monographie sur le quartier de Chaalan à Damas, il est une synthèse historique, sociale et économique de questions fondamentales qui, observées et posées à partir d'un lieu spécifique et particulier, ouvrent sur des comparaisons et un éclairage universels.

*Leïla Ammar
Laboratoire d'Archéologie
et d'Architecture Maghrébines
Université de la Manouba (Tunis)*